

Revitalisation de la Pointe d'Areuse

La revitalisation c'est...

L'ensemble des mesures permettant de restaurer la dynamique naturelle et les fonctions écologiques des cours d'eau. Les embouchures sont des milieux particulièrement riches en biodiversité.

Les embouchures des cours d'eau jouent un rôle déterminant pour les échanges entre les deux écosystèmes aquatiques que sont le lac et le cours d'eau. Ils revêtent une grande importance pour la biodiversité.

Objectifs

- Recréer une île minérale réservée aux oiseaux.
- Supprimer les enrochements de pied de berge.
- Construire quatre épis pour favoriser l'érosion de la berge opposée.
- Diversifier le milieu aquatique, amphibie et terrestre.
- Améliorer l'habitat piscicole.



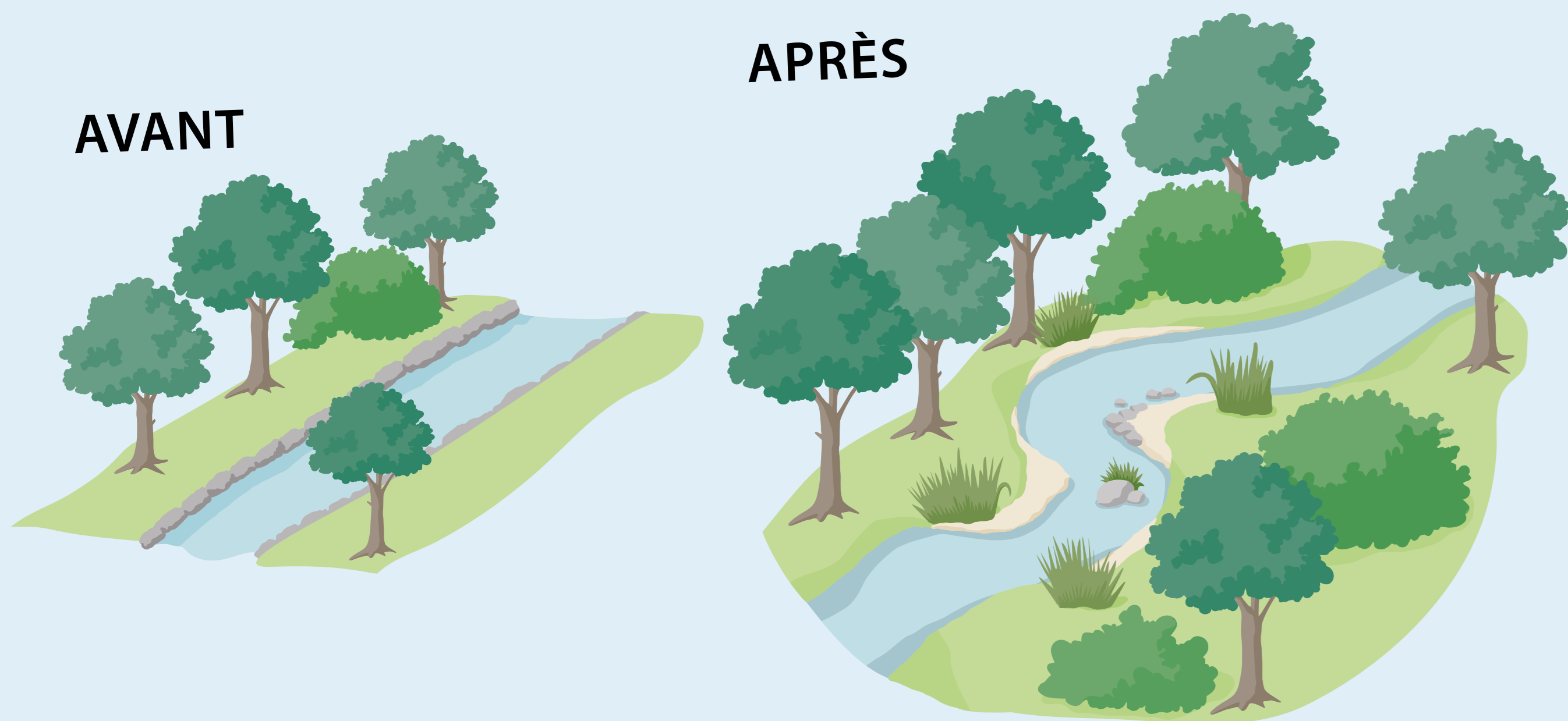
Réalisation

Les deux premières étapes sont terminées, à savoir :

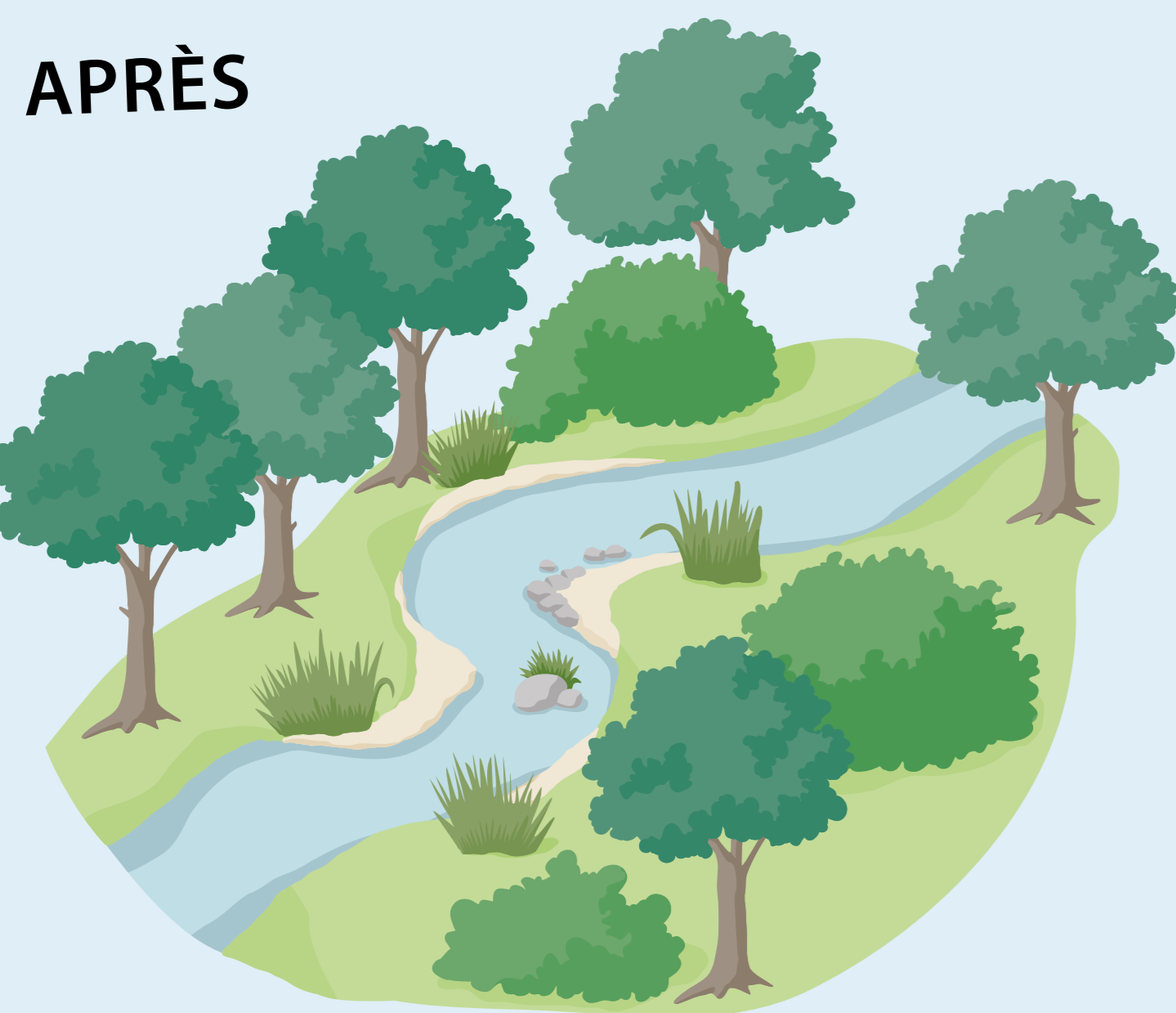
- Création de l'île en rive gauche (Étape 1 - 2024).
- Intervention sur le cours d'eau (Étape 2 - 2025).

La troisième et dernière étape du projet concernera la pointe en rive droite qui sera élargie (Étape 3)...

AVANT



APRÈS



Qui en profite...

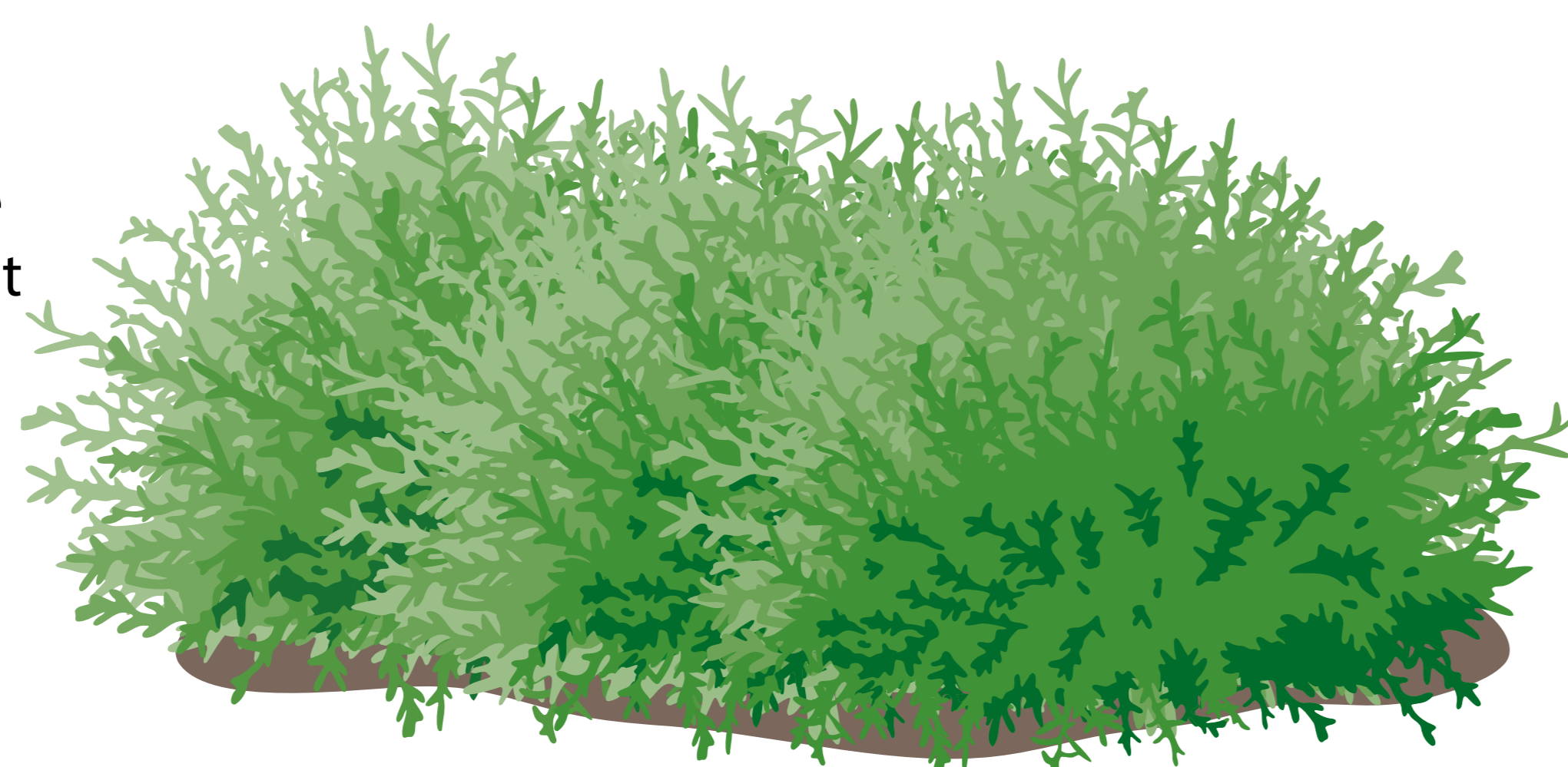
le paysage

Mise en valeur paysagère de l'embouchure de l'Areuse et accueil du public sur la pointe Est.



les bois tendres

Le reprofilage de la berge permet le développement de la forêt à bois tendre, tel que le saule et l'aulne. Ces essences sont mieux adaptées aux conditions humides des rives.



le castor

Ce rongeur autochtone est considéré comme « ingénieur » des écosystèmes aquatiques, en raison de sa capacité à retenir l'eau par ses barrages et à accroître la biodiversité des cours d'eau. Il se nourrit de plantes herbacées et de bois tendre.



le martin-pêcheur

Le martin-pêcheur se reproduit en bordure des rivières naturelles, dans les berges sablonneuses qu'il creuse pour installer son nid. Devenu très rare à cause de l'endiguement des cours d'eau, il bénéficiera d'un habitat de choix sur les berges érodées de l'Areuse.



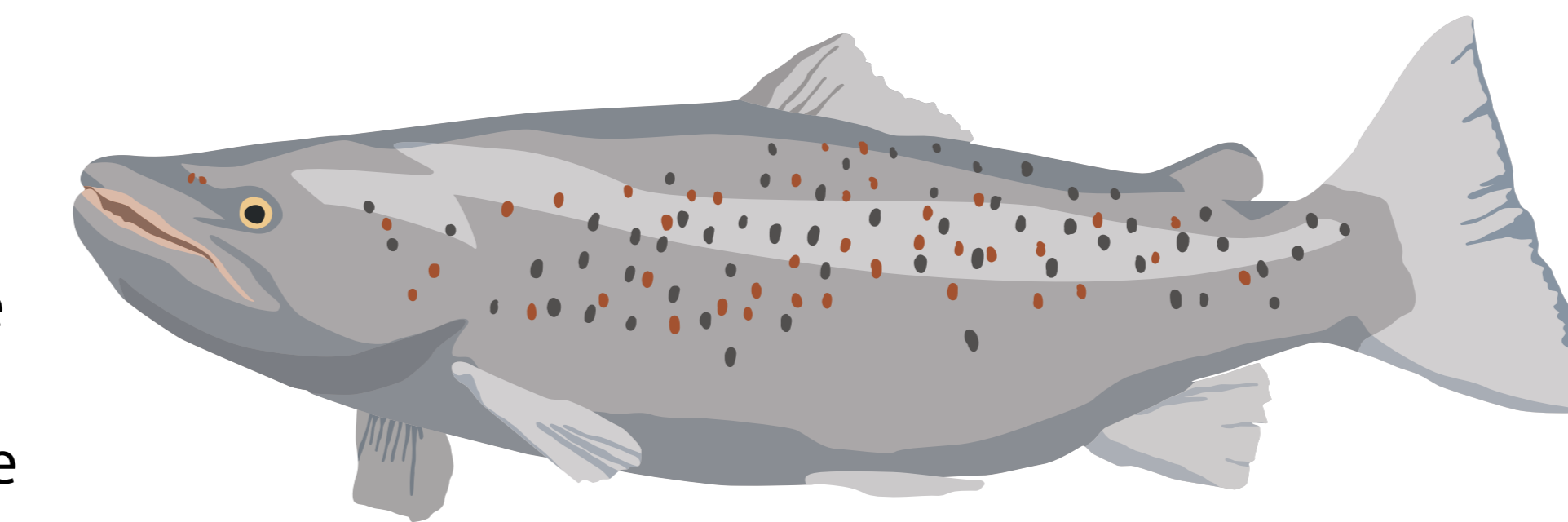
l'ail caréné

Le nom de cette plante sauvage protégée fait référence à ses pétales roses qui ont une forme de coque de navire.



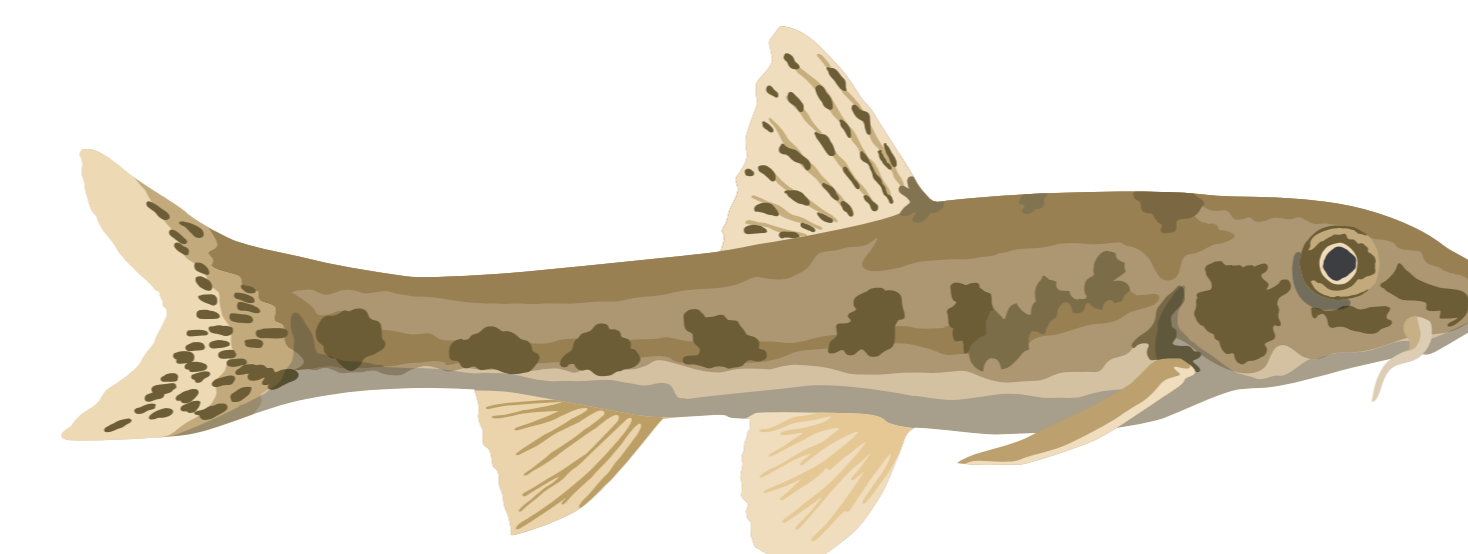
la truite lacustre

Elle est une forme migratrice de la truite commune. Elle voit le jour dans la rivière puis grandit dans le lac. Après quelques années, à l'automne, ce poisson remonte la rivière pour s'y reproduire.



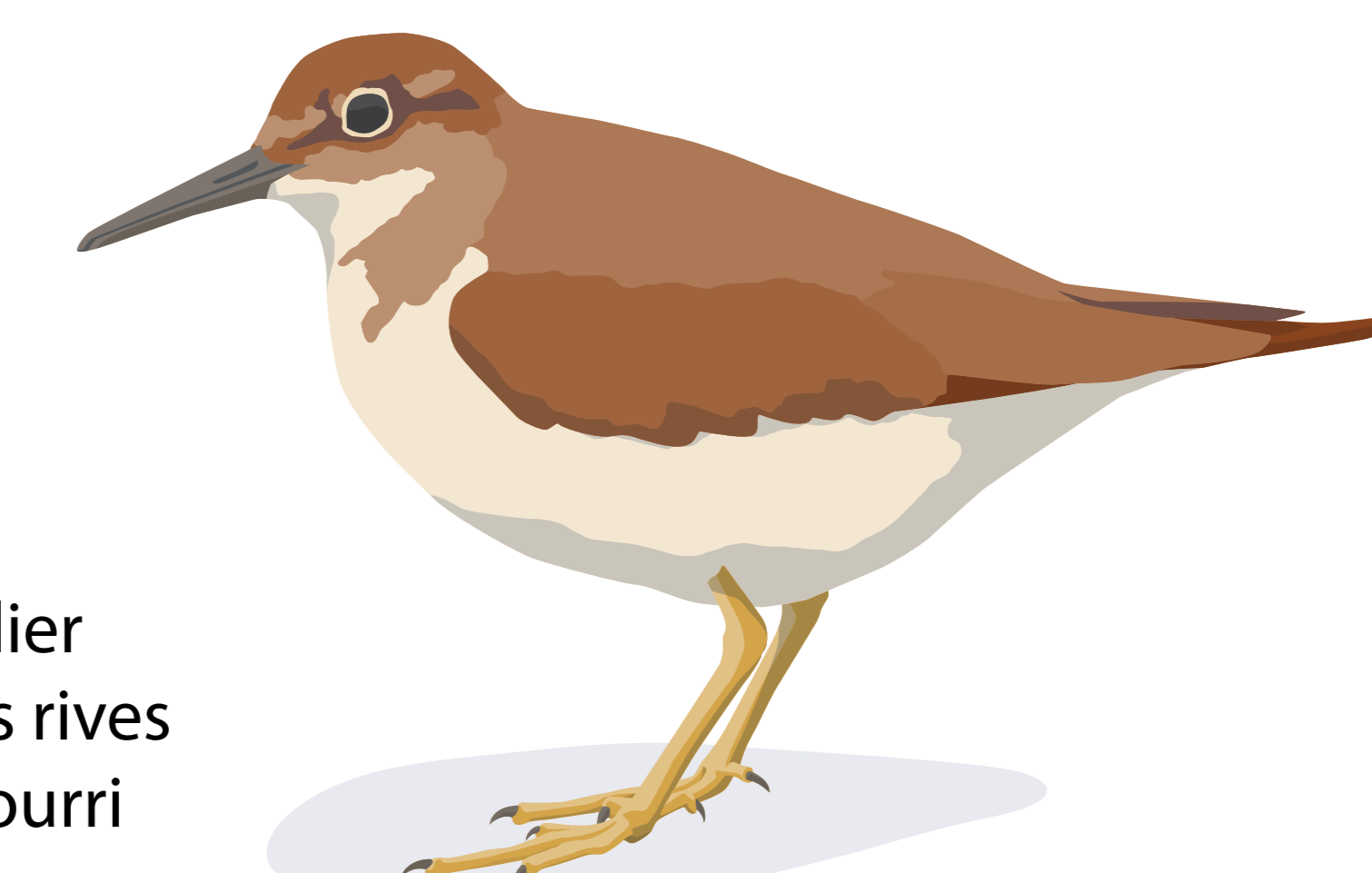
le goujon

Il apprécie les zones sableuses et minérales des rives peu profondes. Ses couleurs se fondent parfaitement avec le fond sablonneux ou graveleux du cours d'eau.



le chevalier guignette

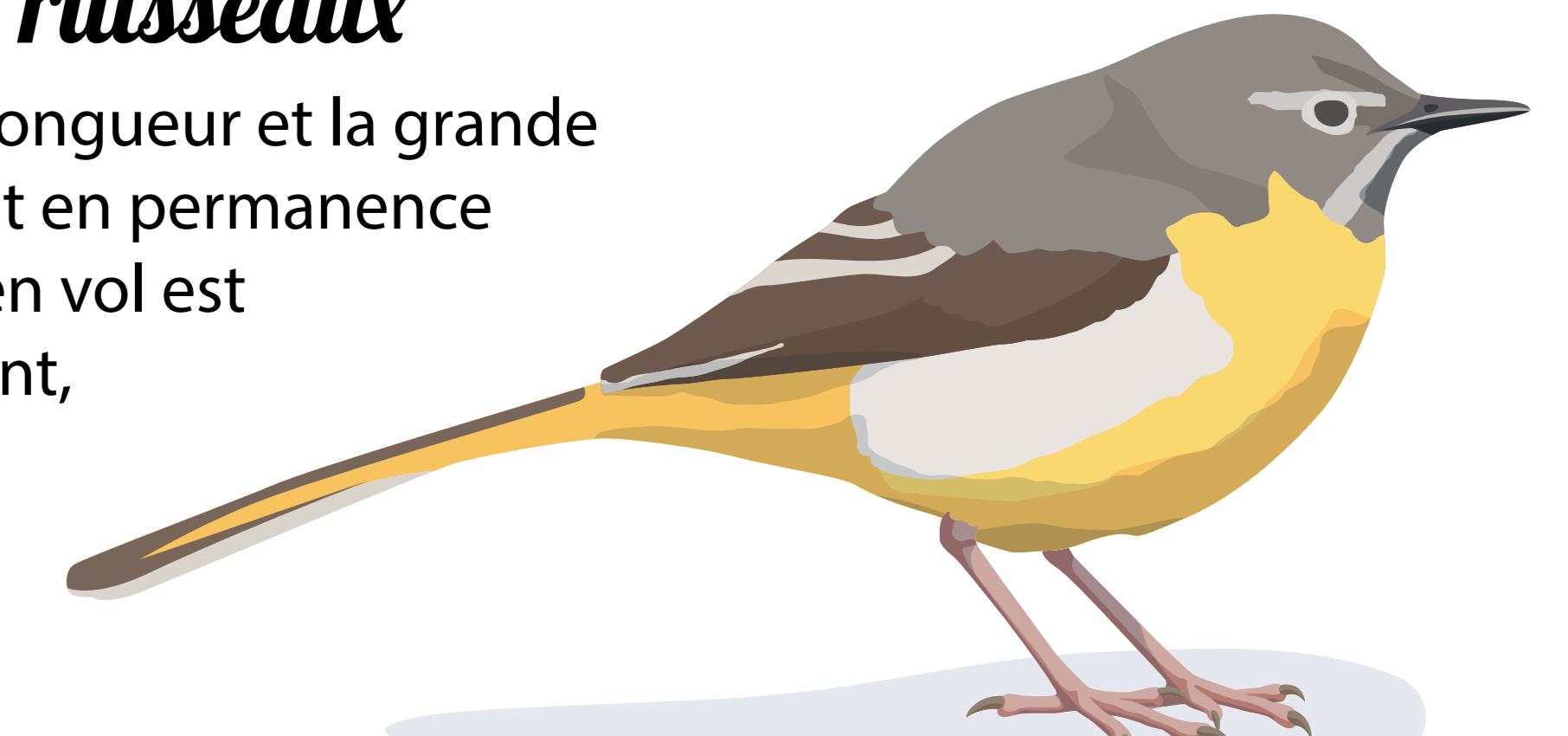
Cet oiseau est un petit échassier qui apprécie les bancs de sable et les graviers de l'île. Son nid est souvent au sol, formé d'un petit creux dans les cailloux. Le Chevalier guignette parcourt lentement les rives avec les pattes dans l'eau et se nourrit d'invertébrés.



la bergeronnette des ruisseaux

Elle est reconnaissable à la longueur et la grande mobilité de sa queue qui bat en permanence de haut en bas. Le cri émis en vol est un « tjiip » sonore et résonnant, souvent doublé.

Cet oiseau migrateur quitte l'Areuse pour hiverner dans les régions méditerranéennes.



Période de réalisation :
Automne 2024 à automne 2025

Maîtres d'ouvrage :



Avec le soutien de la Confédération

Impressum : SPCH
et >graffiti-communication.ch

